



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le IV. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

O nuit sainte , sacrée & mystérieuse , où le Verbe s'unit à nôtre ame dans le silence de ses pensées & de ses desirs ! que cette heure est douce , mais qu'elle est courte ! Que toute chair se taise en la présence du Seigneur.

POUR LE IV. DIMANCHE D'APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS étant sur le bord du Lac de Genezareth , une grande multitude de peuple vint fondre sur luy pour entendre la parole de Dieu ; & ayant vû deux barques arrêtées au bord du Lac , dont les pescheurs étoient descendus , & lavoient leurs filets , il monta sur une de ces barques qui étoit à Simon , & le pria de s'éloigner un peu de la terre , & s'étant assis il enseignoit le peuple de dessus la barque. Lors qu'il eut cessé de parler , il dit à Simon : Menez-nous en pleine eau , & jetez vos filets pour pescher. Simon luy répondit ; Maître , nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre , cependant sur vôtre parole je jetteray le filet. Ce qu'ayant fait , ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompoit , & ils firent signe à leurs compa-

gnons qui étoient dans une autre barque, de les venir aider. Ils y vinrent, & ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en falloit peu qu'elles ne coulissent à fond. Ce que Simon Pierre ayant vû, il se jeta aux genoux de Jesus, en disant: retirez vous de moy, Seigneur, parce que je suis un pecheur: Car il étoit saisi d'étonnement aussi bien que ceux qui étoient avec luy, pour la pesche des poissons qu'ils avoient faite. Jacques & Jean fils de Zebedée qui étoient compagnons de Simon, étoient dans le même étonnement. Alors Jesus dit à Simon: Ne craignez point, vôtre employ sera desormais de prendre des hommes: & ayant ramené leurs barques à terre, ils quitterent tout & le suivirent. Luc. 5.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P.

UNe grande multitude de peuple se jette sur Jesus, les uns pour entendre sa parole, les autres pour le toucher & recevoir la guerison de leurs maladies; jusque-là qu'il est obligé de monter sur une barque. Jesus prend plaisir qu'on le presse & qu'on le foule pour entendre sa parole, & pour recevoir quelque grace de luy. D'où vient donc que vous allez si rarement au Sermon? Pourquoi vous

retirez-vous de la Communion : n'est-ce pas-là qu'on touche son sacré Corps, & qu'on trouve la guérison de toutes ses maladies ?

Jesus-Christ monte sur la barque de saint Pierre, & de là fait des discours au peuple. Ce n'est que dans l'Eglise Romaine qu'est la véritable foy & la véritable religion. Il le prie de se retirer un peu du rivage, & de luy prêter sa barque pour enseigner le peuple. O humilité de Jesus ! ô douceur admirable ! Il ne commande point, & n'use point de son autorité, mais il prie. Un Dieu prier un homme ! un Roy prier son sujet ! un Maître prier son serviteur ! Apprenez de cet exemple à traiter vos serviteurs doucement, à ne leur pas parler d'un air imperieux, beaucoup moins injurieux ; à vivre avec tout le monde d'une manière honnête, civile & respectueuse.

Saint Pierre pouvoit refuser au Fils de Dieu la grace qu'il luy demandoit en luy disant, que sa barque luy étoit nécessaire pour gagner sa vie ; qu'il luy falloit pêcher, ou du moins raccommo-der ses filets ; qu'il avoit bien d'autres affaires que d'entendre des Sermons ; que s'il luy vouloit payer le loüage de sa barque, il la luy prêteroit. Il ne dit rien de tout cela, mais il luy accorde aussi tôt ce qu'il

II. P.

luy demande. S'il eût manqué en cette occasion de charité envers le Sauveur, ou par interest, ou par chagrin & par mauvaise humeur, peut-être qu'il n'eût jamais été Apôtre de Jesus Christ. O que nôtre salut & nôtre perfection dépend souvent de peu de chose!

III. P. On ne perd jamais rien à donner à Dieu: au contraire, on ne fait jamais mieux ses affaires que lorsqu'on prefere le spirituel au temporel. Saint Pierre a rendu service à nôtre Seigneur à ses dépens: il a mieux aimé entendre sa parole, que de travailler; il a négligé son interest temporel, & le gain qu'il pouvoit tirer de sa barque, pour le profit spirituel de son ame; & il n'y a rien perdu: au contraire, il en a profité & temporellement & spirituellement: temporellement, ayant fait ensuite une pesche si considerable, qu'elle remplissoit deux barques: spirituellement, ayant été élevé par nôtre Seigneur à la qualité d'Apôtre. Vôtre employ, luy dit-il, ne sera plus de prendre des poissons, mais de prendre des hommes. Ne vous étonnez pas si vous n'avancez point dans vos affaires, c'est que vous preferez le temporel au spirituel, c'est que vous négligez le principal, & que vous ne songez qu'à l'accessoire. Cherchez premierement

mierement le Royaume de Dieu , & tout le reste vous fera donné.

Les paroles de l'Écriture , sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE IV. LUNDY APRÈS LA
Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Évangile.

MAître , nous avons travaillé toute la nuit , & nous n'avons rien pris. Voilà I. P.
ce que diront les méchans & les mondains à la mort. Ils travaillent beaucoup , & ne gagnent rien , parce qu'ils n'ont point l'intention droite , & qu'ils travaillent pendant la nuit , c'est à dire en état de peché mortel. On ne prend rien si Jesus n'est avec nous , s'il ne commande de jeter le filet , & s'il ne donne sa benediction à nôtre travail. Au contraire , les gens de bien travaillent peu , & gagnent beaucoup , parce qu'ils sont en grace , & qu'ils ne travaillent que pour Dieu , & qu'ils mettent leur confiance en luy , & qu'ils suivent le mouvement de son esprit. N'est-ce pas-là la cause pourquoy vous ne réüffissez point dans vos desseins,

& que vous ne prenez pas un méchant petit poisson ? vous travaillez pendant la nuit ; vous n'agissez que par humeur , que pour des fins basses & terrestres , que par un mouvement d'ambition & d'avarice ; vous ne cherchez point Dieu ; vous ne mettez point vôtre confiance en luy ; vous ne luy demandez point sa grace & sa benediction ; vous travaillez toûjours dans les tenebres du peché. O que de travaux perdus ! ô que de soins & d'occupations inutiles !

II. P. Admirez l'obéissance de saint Pierre, comme vous avez fait sa charité. Il pouvoit répondre à nôtre Seigneur qui luy ordonnoit de jeter son filet , que ce seroit un travail inutile ; que s'il n'avoit rien pesché pendant la nuit , il ne devoit pas esperer de pouvoir rien prendre pendant le jour ; que les tenebres étoient favorables à la pesche ; qu'il étoit fatigué du travail de la nuit , & qu'il falloit attendre le retour du poisson , qui ne pouvoit pas être revenu en si peu de temps. Il n'allegue point toutes ces raisons ; mais il renonce à sa volonté & à son jugement , & sur la parole du Fils de Dieu , il cingle en pleine mer , & jette son filet dans l'eau , qui fut aussi-tôt rempli d'une grande multitude de poissons. Voilà le fruit de l'obéissance. Voilà comme Dieu.

recompense ceux qui travaillent par le mouvement de son esprit, qui se fient à sa parole, & qui se laissent gouverner à leurs superieurs.

Saint Pierre voyant cette grande pesche, se jette aux pieds de Jesus, & luy dit avec un sentiment profond d'humilité: *Retirez vous de moy, Seigneur, parce que je suis un pecheur.* Ceux qui se fient à leur industrie, & qui réussissent dans leurs desseins, en deviennent plus superbes & plus presomptueux: mais ceux qui travaillent sous les auspices de l'obéissance, donnent à Dieu toute la gloire de leur succez, & en deviennent plus humbles. O le noble employ que celuy de pescher des ames! Est-ce là vôtre profession? En avez vous pris autrefois? Helas peut être trop dans les filets de la chair & du sang, que vous avez ensuite sacrifiées au Diable. Quand pescherez-vous des ames à nôtre Seigneur? Quand réparerez-vous le tort que vous luy avez fait? Scavez-vous ce que porte la Loy? Dent pour dent, œil pour œil, ame pour ame. Craignez, tremblez, changez de vie, édifiez vôtre prochain & sauvez autant d'ames que vous en avez perduës.

III. P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Travaillez pour avoir une nourriture qui dure & qui ne perit point. *Ioan. 6.*

Cherchez premièrement le Royaume de Dieu & la Justice, & toutes ces choses vous seront données de surcroît. *Matth. 6.*

Qui est-ce qui a fait & opéré toutes ces merveilles ? C'est moy qui suis le Seigneur ; c'est moy qui suis le premier & le dernier. *Is. 41.*

Voicy que j'envoyray quantité de pescheurs, dit le Seigneur, & ils les pescheront dans la mer. Je leur enverray beaucoup de chasseurs, & ils les poursuivront sur toutes les montagnes, & sur toutes les collines & dans toutes les cavernes. *Jerem. 16.*

J'ay travaillé en vain, j'ay consumé toute ma force inutilement & sans fruit. *Is. 49.*

Vous avez semé beaucoup & vous avez peu recueilly. Vous avez mangé & vous n'avez point été rassasié. Vous avez bû, & vôtre soif n'a point été érachée. Celuy qui a amassé beaucoup par son travail, a tout mis dans un sac percé. *Agg. 1.*

Voyez de vos yeux que j'ay peu travaillé, & que je me suis procuré beaucoup de repos. *Ecc. 51.*

Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque & vous en trouverez. Ils le jetterent donc, & ils ne pouvoient plus le tirer à cause de la grande quantité de poissons qui étoient pris. *Io. 21.*



POUR LE MARDY DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la pureté d'intention dans ses
actions.*

Vous êtes tout à Dieu, comme vous l. P.
êtes tout de Dieu. Puisque vous êtes
tout à Dieu, vous ne devez travailler que
pour luy. Telle est vôtre action quelle
est vôtre fin : si vôtre fin est bonne, vôtre
action sera bonne : si vôtre fin est mauvai-
se, vôtre action sera mauvaise. Si vous
avez la même fin que Dieu, vôtre action
sera bonne & sainte comme celle de Dieu.
Pour qui est-ce que vous travaillez ? Pour
qui est-ce que vous vous donnez tant de
peine ?

Dieu ne travaille que pour soy, & vous
ne travaillez que pour vous. Dieu ne
cherche que sa gloire, & vous ne cherchez
que la vôtre. Vous voulez donc vous éga-
ler à Dieu. Il ne desire que vous sauver,
& vous ne travaillez qu'à vous damner ;
est-ce là vous aimer ? Si vous ne faites rien
pour luy que devez-vous attendre de luy ?
si vous êtes méchant à vous-même, à qui
est-ce que vous ferez bon ?

II. P. Dieu ne regarde pas la main, mais le cœur. Il ne considère pas le don, mais celui qui le fait. Vous faites autant que vous voulez faire. Vous donnez autant que vous voulez donner. Vous gagnez autant que vous desirez gagner. Vous plaisez à Dieu, si vous voulez luy plaire. Vous aimez Dieu, si vous voulez l'aimer. N'est-ce pas là dequoy vous consoler? l'intention seule profite quelquefois sans l'action: mais l'action ne profite jamais sans l'intention.

III. P. A qui est-ce que vous voulez plaire? pour qui est-ce que vous travaillez? à quelle idole sacrifiez-vous vos enfans, je veux dire vos pensées, vos desirs & vos actions? N'est-ce pas au monde? N'est-ce pas à la chair? N'est-ce pas à l'ambition, au plaisir & à l'intérêt? Qu'avez-vous gagné au service de tels Maîtres? Quel profit avez-vous tiré de vos travaux? hélas! vous vous trouverez à la mort les mains vuides, & on vous dira: vous avez beaucoup travaillé, & vous n'avez rien gagné.

O que vous serez content d'avoir servi Dieu! ô que vôtre travail sera bien récompensé! Quand je n'aurois rien à espérer, n'est-il pas juste que je travaille pour ce luy qui m'a donné l'être & qui me le conserve? Quelle injustice de donner à Satan

le fruit d'un arbre qui appartient à Dieu ?
Qui êtes-vous ? à qui appartenez-vous ?
qui doit moissonner un champ sinon celui
qui l'a ensemencé ?

O je ne veux plus servir le monde, c'est
un Maître infidèle & trompeur. Je ne veux
plus travailler pour mon corps, c'est un
esclave qui ne mérite pas que je le serve.
Je ne veux plus obéir à Satan, c'est un
maître barbare qui rend tous ses sujets
éternellement malheureux. Je veux servir
Jesus, qui est le meilleur, le plus doux, &
le plus liberal de tous les Maîtres. Puisque
je suis tout à lay, je ne veux plus travail-
ler que pour luy. Puisqu'on vous aime,
mon Dieu, en voulant vous aimer. Puis-
qu'on vous plaît en voulant vous plaire,
je ne veux plus songer qu'à vous plaire &
à vous aimer.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Tous cherchent leurs propres interests, & non
pas ceux de Jesus-Christ. *Philip. 2.*

Votre cœur est-il droit comme le mien ? 4.
Reg. 10.

Est-ce aux hommes que je desire plaire ? *Gal. 1.*

Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne
ferois pas serviteur de Jesus-Christ. *Ibid.*

Soit que vous mangiez, soit que vous bûviez,
quoyque vous fassiez, faites tout pour la gloire
de Dieu. 1. *Cor. 10.*

POUR LE MERCREDY DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

SUR L'OBEÏSSANCE.

*Sur vôtre parole Seigneur, je jetteray
mon filet.*

I. P. **Q**U'un homme obéissant est heureux !
il fait toujours ce qu'il veut, ne vou-
lant rien que ce qu'on luy ordonne. Il est
en quelque façon impeccable, puisqu'il
ne fait jamais sa volonté. Il possède toutes
les vertus, qui sont filles de l'obéissance.
Il est victorieux de tous les vices, qui ne
peuvent résister à cette vertu.

Qu'un Chrétien & un Religieux des-
obéissant est misérable ! il travaille beau-
coup & ne gagne rien. Il est tenté forte-
ment & il succombe à la tentation. Il
combat la volonté de Dieu, & Dieu com-
bat la sienne. Il sort de l'ordre de sa bonté
pour entrer dans celui de sa justice. Dieu
rompt une volonté qui ne veut pas plier.
Il traverse celui qui s'oppose à ses or-
dres. Il chasse de sa maison celui qui ne
veut pas obéir.

II. P. Il n'est pas juste qu'un homme qui ne
veut point obéir à son Supérieur, soit

obéi de ses inferieurs. Celuy dont l'esprit ne se soumet pas à ses superieurs, perd l'empire qu'il avoit sur son corps qui est son inferieur. La chair n'obéit jamais à un esprit rebelle. Elle se revolte contre un esprit revolté. Adam sentit la rebellion de son corps, deslors qu'il vint à se soustraire de l'obéissance qu'il devoit à Dieu.

N'est-ce pas-là la cause de vos tentations? d'où viennent toutes ces sales pensées, & ces mouvemens déreglez qui vous tourmentent & qui vous agitent si furieusement, sinon de l'orgueil de vôtre esprit qui ne veut pas se soumettre à ses superieurs? Dieu punit l'orgueil de l'esprit par la tentation de la chair. C'est comme il châtia ces superbes Philosophes dont parle saint Paul. Vous avez beau faire, vous ne ferez jamais delivré de ces tentations que vous ne soyez bien humble & bien obéissant. III. P.

O ame Chrétienne & Religieuse! êtes-vous sage de faire des distinctions entre vos Superieurs? N'adorez-vous pas également Jesus-Christ dans toutes ses images? dans celles de terre aussi bien que dans celles de marbre; dans celles de bois, aussi bien que dans celles d'or & d'argent? Dieu ne parle-t-il pas également par la bouche d'Amos qui conduisoit du bétail,

106 Pour le Mercredi de la IV. semaine
que par celle d'Isaïe qui étoit un homme
de Cour. Faut-il moins obéir à un Pape
ignorant qu'à un Pape sçavant ?

Obéissez donc, ame Religieuse, à tous
vos Superieurs. Obéissez en tout ce qui
n'est point peché. Obéissez de tout le
cœur. Obéissez de tout l'esprit. Obéissez
aveuglément. Obéissez gayement & vo-
lontairement. Obéissez comme Jesus jus-
qu'à la mort. Il est mort par obéissance,
perdez plutôt la vie que de perdre l'o-
béissance.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Seigneur se soucie-t-il des holocaustes & des
victimes : ne veut-il pas plutôt qu'on luy obéisse ?
l'obéissance est meilleure que les sacrifices.
1. Reg. 15.

Resister à ses Superieurs, c'est comme aller au
devin ; & ne vouloir pas acquiescer, c'est une es-
pece d'idolatrie. *1. Reg. 15.*

L'homme obéissant racontera ses victoires.
Prov. 21.

Celuy qui resiste aux Puissances, resiste à l'or-
dre de Dieu. *Rom. 15.*

Obéissez à vos Superieurs, & soyez soumis à
leurs ordres : car ils veillent pour le bien de vos
ames, comme en devant rendre compte, afin
qu'ils le fassent avec joye & non pas en gemis-
sant. *Heb. 13.*



POUR LE JEUDY DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le détachement des creatures.

AL'exemple de saint Pierre & de ses I. P.
compagnons qui quitterent leurs
barques & leurs filets pour suivre nôtre
Seigneur, il faut se détacher de tout.

Avez-vous jamais trouvé du vray plaisir
dans les creatures? y avez-vous trouvé du
repos? y avez-vous trouvé de l'assuran-
ce? y avez-vous trouvé de la fidelité? Re-
passez sur toute vôtre vie, & reconnois-
sez que vous l'avez passée dans des pei-
nes d'esprit & dans des chagrins conti-
nuels. Recherchez-en la cause: vous n'en
trouverez point d'autre, sinon que vous
vous êtes attaché d'affection aux creatures
qui vous ont trahi & abandonné dans le
besoin.

Elles sont vaines & inconstantes, lege- II. P.
res, defectueuses, impures, terrestres &
indigentes. Elles sont faites pour vous,
vous n'êtes pas fait pour elles. Elles sont
plus viles que vous, vous êtes plus noble
qu'elles. Elles peuvent vous amuser:
mais elles ne peuvent vous rassasier.

E vj

108 *Pour le Feudy de la IV. Semaine*

Elles peuvent troubler vôtre cœur : mais elles ne peuvent le calmer. Pourquoi donc vous y attacher d'affection ? Pourquoi les poursuivre avec tant de passion ? pourquoi y chercher vôtre repos qu'elles ne scauroient jamais vous donner ?

III. P. Vôtre cœur est petit en substance ; mais il est infini en ses desirs. Quelque grand que soit le Paradis & le bonheur que vous espérez, vôtre cœur le peut contenir. Il est si grand, qu'il n'y a que Dieu qui le puisse remplir. Ainsi s'il n'est rempli de Dieu, il sera toujours tourmenté d'une faim insatiable. Il voltigera comme une abeille de fleur en fleur, de creature en creature, sans jamais y trouver ce qu'il recherche, sans jamais s'y pouvoir reposer : mais deslors qu'il s'attachera à Dieu, il jouïra d'une paix inexplicable, & se trouvera pleinement rassasié.

POUR LE VENDREDY DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même détachement.

I. P. **D**ieu a fait nôtre cœur pour l'aimer. Il l'a rendu capable de contenir un

bien infini. Tout ce qui est borné & limité ne le scauroit jamais ni remplir ni rassasier. C'est un fleuve qui cherche toujours le lieu de son repos qui est la mer. C'est un feu qui est dans une agitation continuelle tant qu'il est hors de sa sphere. C'est une pierre qui ne peut se reposer que dans son centre, C'est un rayon qui veut se réunir à son principe. C'est un fer qui veut s'unir à son aimant, & qui n'a point de repos jusqu'à ce qu'il le tienne & qu'il l'embrasse.

O mon Dieu ! je suis convaincu par II. P.
mon experience que je suis fait pour vous : car depuis que je suis au monde, je n'ay pû trouver ni paix ni repos qu'en vous. O que j'ay été miserable tandis que je me suis attaché d'affection aux creatures ! O que je suis heureux depuis que je me suis donné à vous ! Venez, voyez & goûtez combien le Seigneur est doux. Jusqu'à quand irez-vous boire dans ces cisternes crevées qui n'ont qu'une goutte d'eau trouble, bourbeuse. & gâtée ? que n'allez-vous à Dieu qui est une source d'eau vive où vous pourrez étancher votre soif, & trouver là satisfaction entiere de tous vos desirs.

PAROLES DE L'ECRITURE.

III. P. Vanité des vanitez, & toute chose n'est que vanité. *Sap. 1.*

Je n'ay trouvé dans tous les plaisirs des sens, que de la vanité & de l'affliction d'esprit. *Sap 2.*

Mon ame, entre dans ton repos car le Seigneur t'a fait beaucoup de graces. *Pf 114.*

Hommes de la terre, pourquoy aimez-vous la vanité & cherchez vous le mensonge? *Psal. 4.*

Ceux qui aiment vôtre Loy jouissent d'une paix profonde, & ils ne trouvent rien qui les puisse faire tomber. *Psal. 118.*

Que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ. *Philipp. 4.*

POUR LE SAMEDI DE LA IV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur le bonheur de ceux qui quittent tout
pour suivre nôtre Seigneur.*

Ceux qui ne sont point Religieux, pourront faire encore une fois la Consideration du Mardy de la pureté d'intention, ou en choisir une autre dans les communes qui sont à la fin de ce volume.

I. P. **L**A Religion est un Paradis où l'on voit toujours Dieu; où l'on entend toujours sa voix; où l'on est toujours en sa presence & en sa compagnie; où l'on fait

toûjours sa volonté ; & où l'on chante
toûjours ses loüanges.

La Religion est un lieu où l'on tombe
rarement , où l'on peche legerement , où
l'on se releve promptement , où l'on me-
rite incessamment , où l'on vit saintement,
où l'on meurt doucement , où l'on se
sauve surement.

Que le joug du monde est pesant ! que II. P.
ses croix sont lourdes & difficiles à porter!
que ses épines sont piquantes ! que son
calice est amer ! que ses exemples sont pes-
tilens ! que ses compagnies sont conta-
gieuses ! que ses loix sont tyranniques !
que ses maximes sont detestables ! que ses
plaisirs sont vains & honteux ! que ses
biens sont imaginaires ! Ce sont des oi-
gnons d'Egypte , qui tirent les larmes de
ceux qui les mangent , & qui font pleurer
ceux qui les aiment.

O mon Dieu ! je vous demande pardon
d'avoir vécu jusqu'à present dans la Reli-
gion sans religion ; d'avoir converti mon
Paradis en un Enfer ; d'y avoir preferé le
fruit de science à celuy de vie ; de m'être
ennuyé dans ce desert sacré où nous avons
Moïse pour conducteur , & où nous som-
mes nourris d'un pain celeste qui a toutes
sortes de saveurs ; d'avoir regretté la grais-
se & les oignons d'Egypte ; de m'être
plaint de la longueur du chemin & de la

112 Pour le Samedi de la IV. semaine
fatigue du voyage ; de m'être revolté com-
me les Juifs , contre les Superieurs qui
me gouvernent.

III. P. Ame ingrante & infidelle , vous murmu-
rez contre vôtre Dieu qui vous a tiré d'E-
gypte par la force toute-puissante de son
bras , & qui vous a fait passer la mer rou-
ge pour arriver à cette sainte solitude.
Vous adorez le veau des Egyptiens , &
vous dansez autour d'une idole de métal.
Dieu va envoyer ses Levites qui vous fe-
ront passer par le fil de l'épée. Il va faire
pleuvoir sur vous des serpens de feu qui
vous mordront , piqueront , brûleront &
consûmeront entierement,

O mon ame , beni ton Seigneur qui t'a
tiré du fond des tenebres où tu étois plon-
gée pour t'éclairer des belles lumieres de
sa grace. O mon ame , beni ton Seigneur
qui a rompu les chaînes qui te tenoient
attachée au monde , & qui t'a appelée à
son service. O mon ame , beni ton Sei-
gneur qui t'a choisie & preferée à tant de
gens qu'il a laissez dans les tenebres &
dans les ombres de la mort. Que luy ren-
dras-tu pour les biens qu'il t'a faits ? com-
ment pourras-tu reconnoître cette grace
inestimable qu'il t'a faite de t'appeller à
son service , de te recevoir en sa maison ,
de te mettre au nombre de ses enfans &
de ses cheres épouses , d'écrire & de gra-

ver sa loy dans ton cœur, de te nourrir du pain des Anges, & de te donner des marques presque assurées de ta predestination ?

O je vous loueray, mon Dieu, toute ma vie, je vous beniray & je vous aimeray de tout mon cœur. Je garderay fidelement vôtre Loy. Je ne m'écarteray jamais de la conduite de ceux que vous m'avez donné pour guides. Je ne feray plus la guerre qu'à mes passions, & je vivray en paix avec tout le monde. Aidez moy, Seigneur, & affermissez ce que vous avez fait en moy ; car comme je n'ay pû venir en ce lieu sans vôtre secours, je n'y puis demeurer sans vôtre assistance, je n'y puis demeurer sans vôtre grace que vous aurez la bonté de m'accorder pour accomplir l'ouvrage que vous avez commencé.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il a mené son peuple de l'Egypte comme des brebis, il l'a conduit dans le desert comme un troupeau *Psal. 77.*

Ils ne se sont point souvenus de sa main puissante au jour qu'il les a sauvez de leurs ennemis. *Psal. 77.*

Ils se sont oubliez de Dieu qui les a sauvez, qui a fait de si grandes choses en Egypte, de si grands miracles dans la terre de Cham, & des prodiges si terribles dans la mer rouge. *Psal. 105.*

Ils ont irrité Moïse dans le camp, Aaron le saint du Seigneur. *Psal. 105.*

Que vos tabernacles sont admirables, ô Dieu des armées ! Mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. *Psal. 83.*

J'ay preferé d'être le dernier dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des méchans, un seul jour dans vôtre maison vaut mieux que mille. *Psal. 33.*

Quiconque abandonne pour moy sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres, en recevra le centuple, & possedera la vie éternelle. *Matth. 19.*

Je vous dis en verité, que personne ne quittera pour moy & pour l'Evangile, sa maison, ou ses freres, &c. que presentement dans ce siècle même, il n'en reçoive cent fois autant... avec des persecutions, & dans le siècle avenir la vie éternelle. *Marc. 10 Luc. 18.*

POUR LE V. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU DIMANCHE
& de la semaine.

JESUS dit à ses Disciples : Si vôtre justice n'est plus abondante que celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : vous ne tuerez point ; & celui qui tuera sera coupable de jugement. Et moy je vous dis, que quiconque se met en colere contre son frere sera